

Vézelay, un phare de la chrétienté médiévale

Au cœur de la Bourgogne, à l'extrémité méridionale du département de l'Yonne, Vézelay a connu une intense vie religieuse pendant une grande partie du Moyen Âge, en tant que site monastique et point de départ d'un des chemins de Saint Jacques de Compostelle. Elle a connu aussi une longue histoire viticole avec pour toile de fond un paysage varié sur le rebord des assises sédimentaires du Bassin parisien.



Un haut lieu de spiritualité

En ce qui concerne Vézelay, le terme haut lieu peut être pris dans ses deux sens. En effet, le monastère et la basilique Sainte-Madeleine (1) se dressent au sommet d'une colline dominant le village (2) qui s'étire sur une longue croupe inclinée vers le sud-ouest. Mais Vézelay est, avant tout, un haut lieu de spiritualité médiévale qui émerge au IX^e siècle avec la fondation d'un monastère bénédictin qui deviendra rapidement le point de départ d'un des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. La déchristianisation de l'époque révolutionnaire a bien failli avoir raison du magnifique site roman devenu un temps carrière de matériaux de construction. Sous l'influence de Prosper Mérimée l'ensemble a pu être sauvegardé puis restauré par Viollet-le-Duc. Avec le village qui possède encore de magnifiques demeures médiévales, il attire, aujourd'hui, presque un million de visiteurs chaque année.

Les terroirs du pays de Vézelay

Le paysage que domine la basilique Sainte-Madeleine ne manque pas de diversité. Nous sommes ici sur le rebord des plateaux sédimentaires du Bassin parisien qui viennent en contact avec le socle cristallin du Morvan. Ce rebord formé de couches alternées de calcaires et de marnes a été profondément découpé par le réseau hydrographique dont les axes principaux s'écoulent vers le centre du Bassin. C'est le cas, ici, de la Cure (3) qui conduit ses eaux vers l'Yonne. On repère bien, dans l'angle supérieur gauche de la photographie, la percée (4) à travers le front de la côte sédimentaire. On remarquera que vers l'amont (5), la vallée s'ouvre plus largement. Mais le relief un peu heurté de ce paysage doit aussi sa complexité à la tectonique qui a fracturé les couches sédimentaires isolant par des failles des reliefs tels celui de Vézelay. Il semblerait que la Cure ait emprunté le tracé d'une de ces failles. Le paysage agricole, parsemé de villages



André Humbert - Daniel Sivoix - novembre 2007

souvent modestes est dominé par un bocage aux mailles lâches et souvent incomplètes. Les grandes parcelles remembrées sont occupées pour partie par des herbages (6), pour partie par des labours céréaliers (7).

Un vignoble ressuscité

L'histoire de la vigne dans le pays de Vézelay est aussi vieille que le début de l'ère chrétienne. Elle est attestée dès le I^{er} siècle. Mais le vignoble s'épanouira avec l'installation bénédictine et avec le développement des cours princières, comme celle des ducs de Bourgogne. Le Paris du XVIII^e siècle a aussi pris goût aux vins de la région. Mais le phylloxera, puis le développement des transports rapides seront fatals au vignoble de Vézelay. Celui-ci ne ressuscitera modestement de ses cendres que dans les années 70 du XX^e avec la recreation d'un petit vignoble de qualité formé essentiellement de cépages chardonnay et pinot noir. Les appellations Bourgogne et Bourgogne-Vézelay qui le valorisent, ne concernent qu'un peu plus de 300 ha dont seulement un tiers est planté sur les terroirs de Vézelay, Asquins, Saint-Père et Tharoiseau. Sur la photographie on repère seulement des parcelles de vigne de Vézelay, en contrebas du village (8) ainsi que celles d'Asquins (9) sur la pente de rive droite de la Cure (10a et 10b).

André HUMBERT



